



Prière devant l'agenda



J'ai ouvert ce livre, Seigneur, qui est mon agenda.

Beaucoup de choses y sont écrites.

Des rencontres, des choses à faire, des réunions importantes.

Mais quelle réunion est plus importante que Toi, mon Dieu?

Quelle chose à faire est plus importante que celle de te prier?

Mon agenda me laisse souvent peu de place pour Toi.

*C'est pourtant ton Nom qui devrait y figurer en première ligne,
chaque jour, chaque heure.*

Mon agenda est souvent si chargé que j'en perds le souffle.

*Pourtant, je sais que je n'aurais qu'à y écrire ton Nom
sur les pages de mes jours pour voir que tout s'apaise.*

Père, donne-moi la grâce,

non seulement de me garder du temps pour Toi,

mais aussi pour te reconnaître

chez les personnes que je rencontre.

Donne-moi la grâce de faire chaque chose

selon l'Esprit, selon l'Amour.

Si je comprends cela, mon agenda sera peut-être

non pas plus rempli, mais mieux rempli.

Je ne ferai pas plus d'ouvrage,

mais je le ferai peut-être mieux.

Je regarde mon agenda

et il me semble qu'il me fait déjà moins peur.

Merci, Seigneur!

Dîner-Kermesse

Dimanche, le 6 novembre 2005

de 10 h à 15 h

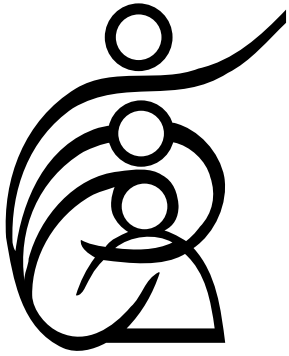
à la salle du Patro de Lévis, 30, rue Champagnat, Lévis

pour soutenir un projet à Kami, Bolivie.

Avec S. Silva Rojas Santiesteban r.j.m.

Le repas sera servi de 11 h à 13 h

Informations: 835-5727 - 833-5778



**SECOURS TIERS-MONDE
QUÉBEC INC.**

Adresse postale:

20, rue Notre-Dame
Lévis (Québec)
G6V 4A4
Tél. et Fax: (418) 833-5778
Sans frais: 1-866-755-5778
Courriel: secours.tiers.monde@bellnet.ca
Site web : www.secourstiersmonde.org

AUDET, MARCELLE
Coordonnatrice

**MEMBRES DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION**

CADRIN, DENIS, ptre
Président

GOULET, MICHEL
Conseiller

LAVALLÉE, JOSEPH
Trésorier

LEGAULT, MICHÈLE
Vice-présidente

LÉVESQUE, ROBERT
Conseiller

NADEAU, CONRAD
Conseiller

SAMSON, MARIE-HÉLENE
Conseillère

RÉPONDANTS RÉGIONAUX:

Nouveau-Brunswick

Philion, Charles
550, Wayne street
Shediac N.B. E4P 2X1
Tél.: (506) 532-1203

Granby - St-Hyacinthe

Lacasse, France & Jacques
943, rue des Épinettes
Granby (Québec) J2G 8C6
Tél.: (514) 375-5740

COMPTABLE:

BUSSIÈRES DANY, C.A.

Dépôt légal 4^e trimestre 1995
Bibliothèque Nationale du Québec
Bibliothèque Nationale du Canada
ISSN 1203-3227

*Un monde à connaître...
un monde à aimer...*

Il n'est plus possible ni sain de vivre en vase clos. Chaque jour, sur la place publique, au travail, sur nos écrans de télévision nous entendons parler et voyons des événements qui se succèdent aux quatre coins du monde. Nous vivons au rythme de l'actualité qui nous met en présence de belles réalisations du génie humain, mais qui porte aussi notre regard sur des catastrophes déplorables. Nous sommes témoins de souffrances et de violences qui détruisent des personnes de tous âges.

Nous assistons, souvent impuissants et démunis, à des traitements qui font bien peu de cas de la vie humaine. C'est vrai que nous ne pouvons pas sauver tout le monde, mais notre cœur se laisse-t-il toucher et entraîner à poser des gestes qui pourraient contribuer à soulager la misère et la détresse, à sauver même des vies innocentes?

Nombreux sont les organismes qui vous proposent des moyens concrets de partage et vous invitent à vous joindre aux nombreuses personnes qui acceptent d'aimer et de rendre cet amour vivant et actif.

À tous les trois mois, vous recevez ce petit journal *Secours Tiers-Monde* qui fait état de certains besoins pressants. Des projets d'éducation, de santé, d'agriculture; des demandes de parrainages, d'écolages et de bourses d'études. Tous ces moyens vous sont présentés dans le but d'atténuer quelque peu la détresse vécue en Haïti, en Afrique, en Bolivie, en Équateur, etc.

Avons-nous vraiment intérêt à mieux connaître ces jeunes et moins jeunes pour les aider et leur exprimer notre attention, voire même notre affection?

Le partage, c'est comme le sourire: «*Ça enrichit celui qui le reçoit sans appauvrir celui qui le donne.*»

Merci d'ouvrir votre cœur aux autres.

Denis Cadrin, président



Mille mercis !

Les bandits étant de plus en plus sadiques, la peur s'installe à Port-au-Prince

Les habitants de la capitale haïtienne ne savent plus à quel saint se vouer. À mesure que les jours passent, les bandits deviennent de plus en plus féroces. Ils torturent leur proie sans aucune considération pour les enfants et les personnes âgées. Cette situation n'est pas sans conséquence sur le moral des résidents de Port-au-Prince.

La peur d'être enlevé par les bandits c'est aujourd'hui le traumatisme que vivent les gens de la capitale haïtienne, une peur justifiée dans la mesure où les kidnappeurs deviennent des bourreaux sadiques. Ces derniers maltraitent, violent et, dans certains cas, tuent leur proie en présence de très jeunes «chimères» en formation. Ceux libérés, contre versement de rançon, portent les empreintes de la sauvagerie des bandits : les bras et les côtes fracturés, les yeux crevés ou encore le tympan perforé par un objet pointu.

La peur est de plus en plus grande dans la mesure où rien n'indique que les forces de l'ordre parviendront à désarmer et neutraliser les gangsters qui opèrent dans la région métropolitaine de Port-au-Prince.

Et l'on semble embarqué pour longtemps dans une aventure sans issue. La présidente de l'Association Médicale Haïtienne (AMH), psychologue, est tout de même optimiste quant à une solution à cette crise. Mme Jeanne Philippe croit qu'il est encore temps d'éviter le chaos. Mais comment y parvenir lorsque des hors-la-loi jurent par leur foi de déstabiliser le pays par la violence aveugle.

Mme Jeanne Philippe appelle à une prise de conscience de la part des bandits pour qu'ils mettent fin à leurs pratiques barbares. Mais quand il s'agit de gangsters qui consomment de la marijuana, de la cocaïne ou autres drogues dangereuses, les appels du genre auront du mal à porter fruit, estiment plus d'un. D'autant plus que bon nombre des bandits appliquent les consignes d'un chef qui s'est auto-proclamé roi des ténèbres à la fin de son règne.

Attaque contre le chauffeur de l'Archevêque coadjuteur de Port-au-Prince

Le chauffeur de l'Archevêque coadjuteur de Port-au-Prince, Serges Pierre-Louis, a été la cible d'une attaque de bandits armés au niveau de Nazon (quartier à risque de Port-au-Prince). La victime a été grièvement blessée par balle à la tête par ses agresseurs alors qu'il circulait à bord d'un pick-up de l'Archevêque de Port-au-Prince. Mgr Serges Miot ne se trouvait pas dans le véhicule au moment de l'attaque des bandits dans la zone de Nazon. Le chauffeur de l'Archevêque coadjuteur de Port-au-Prince reçoit actuellement des soins dans un centre hospitalier privé.

Dans une déclaration à Radio Métropole, l'évêque des Cayes, Mgr Alix Verrier, a dénoncé l'action des bandits. Il souhaite que les autorités publiques mettent un terme à cette situation qui prévaut à Port-au-Prince.

Une vive tension a régné, lundi après-midi, au centre-ville où des tirs étaient entendus au niveau du quartier de non-droit de Bel-air et dans d'autres secteurs de la capitale haïtienne. Parallèlement, un important incendie s'est déclaré au niveau de la rue Lamarre, une zone à haut risque du centre-ville.

Baccalauréat 1^{ère} partie: des fauteurs de troubles confisquent ou déchirent des fiches d'examens

Des élèves, qui se rendaient dans leurs sièges respectifs, ont été agressés par des bandits, lundi, au premier jour des examens du baccalauréat, 1^{ère} partie. Plusieurs d'entre eux ont vu leurs fiches d'examens confisquées ou déchirées par les fauteurs de troubles.

Ces incidents ont été enregistrés dans certaines zones de la capitale haïtienne malgré le déploiement des forces de l'ordre pour assurer la sécurité des élèves. Toutefois, la première journée des épreuves s'est déroulée sans incident majeur dans les quartiers réputés calmes.

Pourquoi Secours Tiers-Monde ?

Des réponses...

Vos dons aident de petits Boliviens, Chiliens, Colombiens, Équatoriens, Guatémaltèques, Haïtiens, Malgaches, Vietnamiens... et bien d'autres encore, à aller à l'école.

Voici quelques-uns des enfants qui ont la chance d'aller présentement à l'école.

Coût d'un écolage : 75 \$ par année.

*Sergio Mendez, 6 1/2 ans,
BOLIVIE*



*Yadelée Élisca, 11 ans,
HAÏTI*



*Vahinisoa, 7 ans,
MADAGASCAR*



*Thi Ngoc Anh Lê, 7 ans,
VIETNAM*



Vos dons aident des enfants et leur famille à survivre.

Voici quelques-uns des enfants et des familles actuellement privilégiés.

Coût d'un parrainage : 325 \$ par année.



*Miguel Angel Escobar Insfran
et sa famille
PARAGUAY*

*Mariam Keita
et sa famille
MALI*



*Angel Enrique Ordonez Motio
et sa famille
HONDURAS*

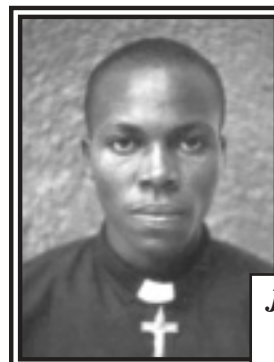
*Adriana Maria Fuentes Gracia
et sa famille
ÉQUATEUR*



Vos dons préparent des adultes à la prêtrise.

Voici quelques futurs prêtres.

Coût : 325 \$ par année.



*Jean Watson St-Louis, 29 ans
HAÏTI*



*Cédras Noël, 28 ans
HAÏTI*

Vos dons donnent de la formation aux jeunes et aux adultes, particulièrement les femmes.

Voici des exemples de formation.

Coût : selon les projets de formation.

Cours de formation professionnelle aux jeunes

Ces cours donnent aux jeunes un métier qui leur permet de vivre décemment.

*Papouasie – Nouvelle-Guinée
Artisans menuisiers à l'œuvre*



Cours de couture pour les mamans en Équateur

Ces cours donnent la possibilité à ces mamans de travailler et de gagner un peu d'argent pour faire vivre leur famille.



*La théorie
et...*

... la pratique



*Les machines
à coudre ont
été achetées
par vos dons*

Cours de tissage pour les mamans en Bolivie

Ces cours permettent aux mamans de confectionner les fameux tricots rouges des écoliers, obligatoires en Bolivie, et de les vendre, ce qui assure un petit revenu supplémentaire à leur famille.

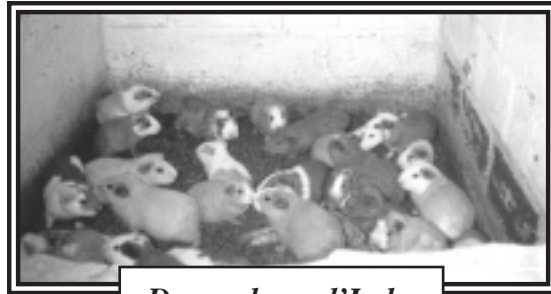
Une tisserande à l'œuvre



Une tricoteuse à l'œuvre



Et les beaux tricots...



*Des cochons d'Inde,
des canards
et...*



... des poules



Cours d'élevage de petits animaux en Équateur

Ces cours, destinés aux femmes, leur permettent d'élever de façon rentable de petits animaux : poules, cochons d'Inde, canards... assurant ainsi à leur famille une certaine autonomie.



Groupe de femmes en formation

Cours aux fermiers aux Philippines

Ces cours aident les fermiers à mieux adapter leurs constructions et leurs cultures aux conditions géographiques montagneuses de leur milieu.

Apprentissage de la fabrication de blocs de béton pour améliorer les constructions



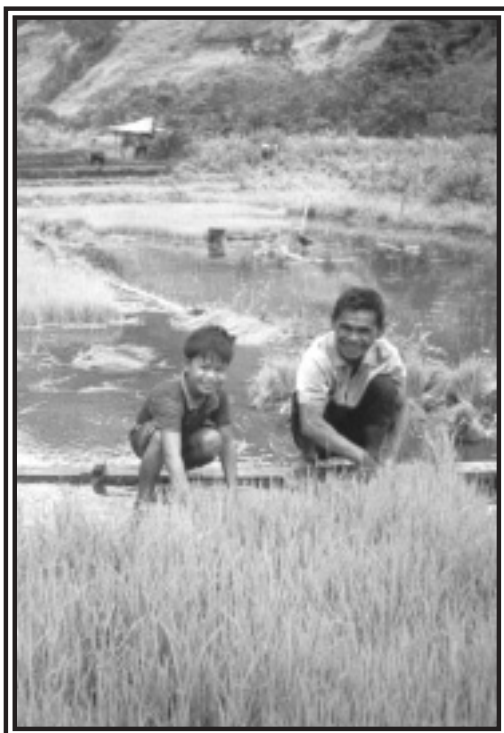
Vivier à poisson
Moins loin pour trouver du poisson
à se mettre sous la dent!



Culture du riz en paliers



Un père enseignant à
son fils ce qu'il a appris



Cours aux paysans en Bolivie

Ces cours assurent aux paysans une bonne formation qui améliore nettement le rendement de leur terre, en diversifiant les cultures et les adaptant à un milieu souvent hostile, tant par la géographie que par le climat. Une fois la pratique acquise, ces paysans forment à leur tour d'autres paysans, rendant ainsi des régions agricoles beaucoup moins dépendantes de l'approvisionnement extérieur pour nourrir leur famille.

Groupe en formation
Ces paysans vont à leur tour
former d'autres paysans



Un résultat : une culture rentable
en milieu aride et difficile



À suivre...
Dans le prochain
bulletin.

Merci de nous aider à les réaliser

Projet #2005-015 : Jumelage d'écoles

Népal

Le regroupement de Kahare Pangu est l'un des 87 villages faisant partie du VDC (Village Development Committee) que compte le district de Kavre. Ce district compte également trois territoires municipaux. Kahare Pangu est situé à 30 km du centre administratif du district Dhulikhel. L'ethnie Tamang prédomine, mais d'autres groupes sont également présents : les Magars, les Dalits, les Brahmanes, les Chetris et les Newars.

Les conditions économiques de ce VDC sont très mauvaises. Les revenus tirés d'une agriculture de subsistance ne suffisent pas à assurer un niveau de vie décent. La pauvreté des familles est l'une des principales causes du taux alarmant d'abandon scolaire : seulement 10% des enfants terminent leur cours secondaire.

Lorsqu'ils atteignent l'âge de six ans, les jeunes Népalais des campagnes prennent le chemin des écoliers. Comme les petits Québécois, ils désirent apprendre à lire, à écrire et à compter. Ils sont pleins d'enthousiasme et de bonne volonté. Mais ici s'arrête la comparaison. Ces enfants sont issus de parents ayant peu ou pas d'instruction et peuvent alors difficilement valoriser cette acquisition. De plus, le travail sur les fermes exige beaucoup de main d'œuvre à certaines périodes de l'année et tous les membres de la famille sont mis à contribution. On ne peut évidemment se payer une main d'œuvre extérieure. Autre problème insurmontable pour les parents : le paiement des frais de scolarité, si minimes soient-ils. Comment trouver les roupies pour l'uniforme, les crayons et les cahiers quand on a à peine de quoi manger?

Et même s'ils ont la possibilité de fréquenter une école, les jeunes ont des tâches domestiques à accomplir avant leur départ de même qu'à leur retour de l'école : traire les vaches, nourrir les animaux, ramasser le fourrage, faire cuire le repas du matin, et quoi encore? Il faut aussi compter plus d'une heure de marche, dans des sentiers boueux et rocailleux. On est loin du confort de l'autobus scolaire. Enfin, avec un maigre déjeuner dans le ventre, de nombreux enfants doivent attendre le soir pour prendre leur deuxième et dernier repas de la journée. Seuls les plus fortunés

bénéficient d'un petit goûter au milieu de la journée. Et les filles sont encore plus pénalisées que les garçons parce qu'elles portent un plus lourd fardeau de travaux domestiques.

Écoles touchées par le projet :

- École primaire Dumbar : 1^{ère} à 3^e année, 59 élèves
- École primaire Patwall : 1^{ère} à 4^e année, 65 élèves
- École primaire Kahare : 1^{ère} à 5^e année, 97 élèves
- École primaire-secondaire Tangling : 1^{ère} à 8^e année : 386 élèves
- École primaire-secondaire de Naranghar : 1^{ère} à 10^e année, 575 élèves

Budget proposé :

- Cahiers, crayons, dictionnaires : 130 \$
- Livres pour bibliothèque : 200 \$
- 4 toilettes : 960 \$
- Matériel de laboratoire : 700 \$
- Matériel pédagogique : 500 \$
- Équipement cour d'école : 1 000 \$
- Salaire d'un professeur : 500 \$

TOTAL : 3 990 \$

Responsables du projet :

Michèle Legault & Jean Gosselin

Projet #2005-021 : Construction de 3 classes Cojimies – Équateur

En l'an 2003, lors de la visite d'un jeune canadien architecte, nous avons fait un rêve : entreprendre la réfection de l'école Manuel Maria Sanchez en décadence. Cette école, située près de la mer, risque d'être emportée par les vagues. L'école est en deux parties éloignées l'une de l'autre. Nous voulons donc assurer l'avenir de cette école en re-localisant trois classes dans un lieu plus sécuritaire. Cette partie est en mauvais état et les toilettes « douteuses ».

La majorité des enfants du village fréquentent cette école. Avec la directrice, les professeurs et l'architecte, nous avons élaboré un plan et avons prévu :

1. La construction d'un mur entourant l'école. Ce mur assurera la protection des locaux contre les vols et le vandalisme.
2. La construction de toilettes convenables
3. La construction de 3 nouvelles classes sur le même terrain pour re-localiser les élèves de la maternelle et de 1^{ère} année qui sont près de la mer.
4. La construction d'un terrain de jeux.

En 2004, nous avons réparé le toit de l'école (1^{ère} partie), fait la peinture extérieure, construit un mur et aménagé des toilettes. Cette école regroupe la majorité des élèves. En 2005, nous désirons construire 3 classes nouvelles pour remplacer celles au bord de la mer qui regroupent les enfants de la maternelle et 1^{ère} année. Pour assurer l'avenir de l'école Manuel Maria Sanchez et l'avenir des enfants de Cojimies, il faut prévoir un endroit sécuritaire pour dispenser l'enseignement aux enfants de la maternelle et de 1^{ère} année.

La population est bien sensibilisée à ce projet et fournira une grande partie de la main d'œuvre. Pour assurer le succès de l'entreprise, il faut cependant engager un maître d'œuvre qui dirigera les travaux ainsi que deux maçons.

Nous avons prévu un budget de 33 850 \$. Cependant, vu la participation locale assurée ainsi que celle d'un autre organisme, **nous demandons à Secours Tiers-Monde la somme de 11 000 \$.**

Demande faite par : S. Diane Fortier r.j.m.

**Projet #2005-023 : Clôture de protection
Kami – Bolivie**

Kami est situé à plus de 4 000 mètres d'altitude. On accède à ce village par la seule route de terre qui serpente la montagne. En saison des pluies, c'est un village isolé; il n'y a rien à des dizaines de kilomètres à la ronde, si ce n'est de hautes montagnes. C'est une ancienne ville minière où vivaient environ 12 000 habitants. Aujourd'hui, il en reste à peine la moitié. La découverte de nouveaux minéraux et alliages a provoqué la chute des prix et par conséquent la perte de revenus pour les familles. La majorité des mineurs ont quitté pour aller chercher ailleurs de meilleures conditions de vie. De ceux qui restent, 60% cultivent un petit lopin de terre dont ils tirent à peine de quoi se nourrir et 40% travaillent à petit salaire dans les mines. L'aridité des sols, la maladie des mineurs, l'alcoolisme

des parents et des jeunes ainsi que l'alimentation déficiente font de Kami un milieu difficile. Des parents ont demandé l'aide des religieuses pour améliorer la sécurité et l'encadrement des élèves de l'école primaire.

Les Religieuses de Jésus-Marie travaillent en collaboration avec la direction de l'école Constantino Velasco. Cette école reçoit 290 élèves de niveau primaire et comprend 11 classes. Les lieux manquent de sécurité: le terrain est escarpé et il n'y a ni mur ni clôture de protection. De plus, il est ouvert aux personnes qui rôdent autour ainsi qu'aux animaux. Certains enfants profitent de cet environnement difficilement contrôlable et, malgré les avertissements, plusieurs se dispersent durant la récréation. Les professeurs doivent aller les chercher, ce qui occasionne du retard dans les cours. D'autres enfants prennent la clé des champs et ne reviennent pas.

Sœur Silvia et le directeur de l'école ont tenu plusieurs rencontres avec les parents. Après discussions, ils ont conclu que la mise en place d'une clôture de protection tout autour de l'école permettrait de contrôler les entrées et sorties des élèves qui ne pourraient plus sortir à l'extérieur durant les récréations. Le terrain est suffisamment grand pour que les élèves puissent jouer et ils seraient en sécurité. La clôture protégera également l'infrastructure de l'école laissée sans surveillance durant les vacances.

Suite aux réunions tenues, 142 parents ont signé un accord et s'engagent à fournir la main d'œuvre non spécialisée. Ils veulent aussi chercher des fonds locaux pour le financement des portes d'entrée.

Montant nécessaire pour installer une clôture de métal d'une longueur de 107,5 mètres et d'une hauteur de 2,40 mètres : **8 000 \$**

**Demande faite par :
S. Silvia Rojas Santiesteban r.j.m.**

**Projet #2005-024 : Soutien scolaire
Kinshasa – R.D. Congo**

Le but de ce projet est de faire de la prévention auprès des enfants de la rue et de leur redonner le goût des études afin de les faire passer à une institution officielle (école publique) ou en atelier d'apprentissage.

Les religieux de St-Vincent-de-Paul travaillent toujours dans des milieux populaires et nous pouvons dire qu'ils ne travaillent pas dans un milieu pauvre mais plutôt dans la « misère ». Grâce à l'Ambassade du Canada en R.D.C., nous avons des locaux qui comprennent quatre salles de classe et une salle d'étude. Avec le temps et avec des dons reçus, nous avons pu aménager ces locaux en achetant tableaux, bancs, chaises et tables.

Ce projet touche les enfants pauvres qui fréquentent l'école officielle de Ste-Thérèse de N'djili. Ils sont au nombre de 76, soit 39 filles et 37 garçons. Une partie du budget sera consacrée à la scolarité des enfants et l'autre partie au transport des éducateurs, la formation que nous donnons aux éducateurs et pour l'achat de fournitures scolaires.

Concernant l'alphabétisation, nous rejoignons deux catégories de personnes, soit les jeunes de 18-25 ans et les plus de 25 ans. Nous commençons avec un effectif de 300 personnes pour finir avec environ 180 étudiants. Il n'est pas facile d'encadrer ces jeunes qui nous arrivent avec toutes sortes de mentalités et qui ne sont jamais allés à l'école. Un autre problème se présente, c'est que la plupart nous arrivent avec la migraine parce qu'ils n'ont rien mangé depuis le matin.

La demande est faite pour l'achat de fournitures de bureau, livres scolaires, cahiers, crayons, craies, photocopies, transport des moniteurs, collations, savons et scolarité des enfants : **2 500 \$**

Demande faite par : Frère Jacques Viger r.s.v.

**Projet #2005-025: Santé – Couture – Agriculture
Katmandou – Népal**

Il y a maintenant au Népal trois comités bien structurés et qui sont grandement motivés. À titre d'exemple, le comité de couture a demandé 15 roupies à chaque personne pour devenir membre et actuellement, il y a davantage de demandes que de places disponibles.

Chacun de ces projets (santé, couture, agriculture) est une suite logique aux projets précédents, que ce soit la formation en santé ou l'apiculture. La réalisation des premiers projets (eau potable, poêles et toilettes, apiculture) a démontré aux gens qu'il leur était possible d'améliorer leur situation. Maintenant, ils peuvent penser à de nouveaux projets dans une optique d'apport de revenus.

Les objectifs de ces trois projets sont d'améliorer les conditions de vie des villageois. Neuf villages seront touchés par ces projets pour une population d'environ 3 000 personnes.

- Projet couture : 35 femmes et 210 personnes
- Projet poêles avec cheminée : 420 familles et 2500 personnes
- Prévention en santé : étudiants et professeurs de 5 écoles, soit 1200 personnes
- Projet soins de santé : 3 000 personnes
- Projets agricoles : 20 personnes pour la formation, 2 familles pour les pépinières, 100 familles pour les jardins familiaux, l'ensemble de la population pour le reboisement de la région.

De façon directe ou indirecte, toute la population sera donc touchée et parfois par le biais de plusieurs projets. Ceux-ci sont liés puisque les projets agricoles amélioreront l'alimentation et par le fait même la santé. Également, les projets de couture vont constituer une source de revenus tout en offrant la possibilité de confectionner des uniformes scolaires.

Tous ces projets s'échelonnent sur une période de trois ans.

Budget pour la première année :

- Projet couture (formation) : 1 715 \$
- Projet santé communautaire : construction de poêles améliorés : 1 180 \$
- Prévention en milieu scolaire : 2 820 \$
- Formation de groupes de femmes : 1 025 \$
- Ouverture d'un dispensaire : 1 965 \$
- Projet agricole : Perfectionnement en apiculture : 630 \$
- Formation en horticulture et sylviculture : 1 625 \$

TOTAL : 10 960 \$

Responsables du projet :

Michèle Legault et Jean Gosselin

**Il n'y a pas de meilleure façon
d'aider les gens dans le besoin que de
les appuyer dans leurs projets pour
améliorer leurs conditions de vie,
souvent à la limite de l'impossible.**

Alors, n'hésitez plus.

Vous avez ce qu'il faut pour être un héros ! Vous pouvez sauver un enfant !

C'est sans danger. Pas besoin d'être rapide... ni fort... ni intrépide. Il vous suffit de vous tourner vers un enfant très spécial, comme l'un d'entre eux, et de lui dire «**Oui... je vais te parrainer.**» Pour moins de 1 \$ par jour, vous assurerez à un enfant dans le besoin des aliments nourrissants, des soins médicaux, une éducation et un avenir ! **Secours Tiers-Monde** veillera à ce que chaque mois l'enfant que vous parrainez reçoive les soins et l'assistance dont il aura besoin. Quant à vous, vous éprouverez de la fierté d'avoir changé cette jeune vie, à jamais. **Voilà qui fera de vous un héros !**

Offrez la vie ! Offrez l'espoir ! Parrainez un enfant. Un parrainage : 325 \$ par année.



Frédlie Aurélien

18 ans, philo, **Haïti**
Famille de 5 enfants. Son père est décédé et son beau-père est parti. La maman est catéchète, mais son maigre salaire se suffit pas pour combler les besoins de la famille. Il reste une année d'études à faire.

Recommandée par :
S. Georgette Nazaire c.s.l.



Cintia Alejandra Franco

10 ans, 3^e année, **Argentine**
Famille de 6 jeunes enfants nés de pères différents. La maman est toujours souriante malgré sa grande pauvreté. Ils vivent tous dans une seule petite pièce. Conditions de vie insalubres.

Recommandée par :
S. Ghislaine Bolduc s.c.q.



Genesis Ayosa Vasquez

6 ans, 1^{re} année, **Équateur**
Elle a une sœur de 3 ans. Le père est pêcheur, mais ses revenus insuffisants pour nourrir sa famille. C'est un jeune couple qui commence et a besoin d'aide.

Recommandée par :
S. Diane Fortier r.j.m.



Ange Keita

10 ans, 3^e année, **Mali**
Famille de 4 enfants. Ange est l'aîné de la famille. Le papa est catéchiste, mais son salaire est insuffisant pour assurer l'avenir de ses enfants. Une aide serait appréciée.

Recommandé par :
S. Cécile Labbé c.s.l.



Angelica Belen

5 ans, 1^{re} année, **Paraguay**
Famille de 6 enfants. La maman enseigne tout en poursuivant ses études afin d'obtenir son diplôme. Le père alcoolique a quitté la maison il y a un an. Urgent besoin d'aide.

Recommandée par :
S. Henriette Poirier s.c.q.



Simon Niang

11 ans, 5^e année, **Sénégal**
Famille de 3 enfants. La famille habite une seule petite pièce. Le papa est journalier et n'a pas de travail régulier. La maman s'occupe bien de ses enfants.

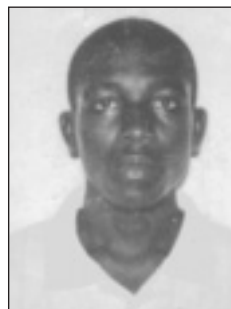
Recommandé par :
S. Marie Blais c.s.l.



Rodny Rocson Berry

29 ans, 2^e théologie, **Haïti**
Famille de 5 enfants. Grand séminariste qui se prépare à la prêtrise. Il lui reste trois années de théologie et une année de stage avant l'ordination sacerdotale.

Recommandé par :
P. Jean-Claude Bergeron c.ss.r.



Emmanuel Ligondé Raphaël

29 ans, 2^e théologie, **Haïti**
Famille de 3 enfants. Grand séminariste qui se prépare à la prêtrise. Il lui reste trois années de théologie et une année de stage avant l'ordination sacerdotale.

Recommandé par :
P. Jean-Claude Bergeron c.ss.r.

L'éducation de la petite enfance constitue de loin le moyen le plus rentable d'investir dans les enfants

Dans les pays en voie de développement, un enfant qui va à l'école est un enfant heureux. Vous voulez rendre le sourire à un enfant? La réponse est simple. Un don pour l'écolage (75 \$ par année) permet d'inscrire un enfant à l'école, de payer sa scolarité, d'acheter des cahiers, crayons, etc. et de payer l'uniforme souvent obligatoire.

Vous recevrez fiche, photo de l'enfant et, à chaque année, les résultats scolaires de l'enfant, ce qui vous permettra de suivre ses progrès d'une année à l'autre. Pour éviter des frais onéreux à la famille, la correspondance n'est pas nécessaire. **Un écolage : 75 \$ par année.**



Sehen
8 ans, 1^{ère} année
Madagascar



Angelo Jean
5 ans, 1^{ère} année
Madagascar



Ny Andry V.
6 ans, 3^e année
Madagascar



Roland
9 ans, 2^e année
Madagascar



Angéline
7 ans, 3^e année
Madagascar



Thi Thanh Ly
9 ans, 4^e année
Vietnam



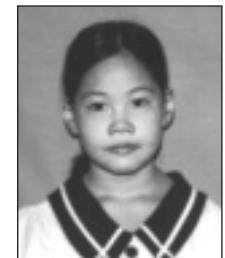
Long Bào
8 ans, 3^e année
Vietnam



Tât Thanh Nguyen
8 ans, 2^e année
Vietnam



Binh An Vô
8 ans, 2^e année
Vietnam



Thi Thuy Linh Lê
8 ans, 3^e année
Vietnam

MA RÉPONSE À LA SOLIDARITÉ ET AU PARTAGE

Parrainage d'un enfant: 325 \$/année.....
 Bourse d'études à un séminariste: 325 \$ ou +/année.....
 Écolage (scolarité) d'un enfant: 75 \$/année.....
 Contribution au projet n° _____ \$.....
 Offrande de messes à un missionnaire: 10 \$.....
 Legs testamentaire: \$.....
 Pour les besoins les plus urgents: \$.....

Nom et adresse d'une personne qui serait intéressée à recevoir notre bulletin:

Nom:

Adresse:

Ville:

Code postal:

REÇU OFFICIEL POUR LES DONNÉS DE 25,00 \$ ET PLUS.

Important: Faire parvenir vos offrandes en chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

« SECOURS TIERS-MONDE »

Nom:

Adresse:

Ville:

Code postal:

Montant envoyé: \$

Prière de retourner ce coupon à:

SECOURS TIERS-MONDE
 20, rue Notre-Dame
 Lévis (Québec)
 G6V 4A4